

# LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

mercredi 22 et jeudi 23 mai

atelier de jeu dirigé par Arthur Igual et Frédéric Noaille, acteurs de la compagnie Le Singe / direction Sylvain Creuzevault (destiné aux professionnels)

vendredi 24 mai

à 18 h 30, atelier de la critique (ouvert à tous, entrée libre sur réservation)

## QUI VIVE !

Qui Vive !

samedi 18 mai de 17h à 1h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas et un concert. En mai, Qui Vive ! est conçu en collaboration avec l'équipe de Sylvain Creuzevault. Avec *Banquet Capital* de Sylvain Creuzevault ; *Le Comité* création de Daniel Romero ; Olivier Neveux ; Katchakine en concert...

Qui Vive ! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 du séminaire d'Olivier Neveux « Passages secrets »

## EXPOSITION

en avril, dans le hall du théâtre  
Sam Samore

en partenariat avec **FRAC**  
Occitanie Montpellier

## POÉSIE !

jeudi 23 mai à 20h

Félix Jousserand  
à la Ferme marine des Aresquiers  
lecture suivie d'une scène ouverte

Théâtre des 13 vents  
Domaine de Grammont • CS 69060  
34965 Montpellier Cedex 2  
administration : 04 67 99 25 25  
billetterie : 04 67 99 25 00  
www.13vents.fr



Licences 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

théâtre  
des 13 vents centre  
dramatique  
national montpellier

SAISON 2018-19

du 21 au 24 mai à 20h

durée 1h25 entracte 15mn compris  
mercredi 22 mai, à l'issue de la représentation, rencontre avec l'équipe artistique

deux pièces de la série *Les Tourmentes*

## UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

poème de Stéphane Mallarmé  
mise en scène Sylvain Creuzevault

composition musicale, Pierre-Yves Macé  
avec Laurence Chable, Juliette de Massy (soprano), Frédéric Noaille et Alyzée Soudet  
scénographie Jean-Baptiste Bellon  
costumes Gwendoline Bouget  
masques Loïc Nébréda  
Lumières Gaëtan Veber  
production et diffusion Élodie Régibier

production Le Singe  
coproduction Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre Garonne - scène européenne (Toulouse) ; Mc93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris  
coréalisation Mc93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

## CONSTRUIRE UN FEU

d'après la nouvelle de Jack London  
mise en scène Sylvain Creuzevault  
avec Frédéric Noaille et Alyzée Soudet  
scénographie Jean-Baptiste Bellon  
costumes Gwendoline Bouget  
masques Loïc Nébréda  
son Michaël Schaller  
lumières Gaëtan Veber  
production et diffusion Élodie Régibier

production Le Singe  
coproduction Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre Garonne - scène européenne (Toulouse) ; Mc93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris  
coréalisation Mc93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

(...) Les *Tourmentes* sont destinées à un nombre restreint d'acteurs : quel est le principe de ces pièces ?

**Sylvain Creuzevault** : Je voulais revenir à un travail très concentré avec peu d'acteurs, et leur consacrer plus de temps à chacun. Mais avant cela, *Les Tourmentes* partent d'une volonté de mettre en scène des corps dans des paysages naturels hostiles, des territoires où les conditions de vie humaine sont très difficiles. Comment représenter aujourd'hui certains milieux naturels au théâtre ? *Les Tourmentes*, ce sont donc des pièces brèves, de petites formes (disons entre trente et soixante minutes) destinées à un maximum de quatre acteurs - Alizée Soudet, qui jouait dans *Angelus Novus*, apparaissant dans chacune des pièces - et qui vont former une série, ou une suite, au sens musical. La règle du jeu est qu'on les construise en quatorze jours de répétitions, avec peu d'acteurs au plateau, et peu de mots. (...) *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard* est un opéra composé par Pierre-Yves Macé sur le fameux poème de Stéphane Mallarmé (qui dépeint un vieillard pris dans un naufrage). La deuxième *Tourmente* s'inspire de *Construire un feu*, de Jack London (...) quant à *Au Désert*, c'est une traversée...

**D'où vient ce titre de *Tourmentes* ?**

**Sylvain Creuzevault** : En Lozère, où j'ai habité quelques années, il y a ce qu'on appelle les « *clochers de tourmente* ». Autrefois, pendant une intempérie - lorsqu'on ne pouvait plus rien distinguer dans les montagnes, lorsqu'il n'y avait plus d'autres repères que cet « *horizon unanime* » dont parle Mallarmé -, les marcheurs ou les pèlerins se mettaient à marcher en rond, suivant un cercle d'un diamètre pas trop important, pour ne pas perdre leurs propres traces, en attendant que sonnent les clochers de tourmente qui étaient disposés dans chaque hameau, pour se reconduire. « *Tourmente* », c'est aussi un adoucissement de ce vocable de « *crise* » que je ne voulais pas utiliser.

**Pourquoi ce choix du poème écrit par Mallarmé en 1897, *Un Coup de Dés* jamais n'abolira le Hasard ?**

**Sylvain Creuzevault** : Dans le poème, après que le naufrage ait eu lieu, l'épine dorsale de la page suivante, c'est un début de phrase en lettres capitales qui est pour moi la plus belle définition du théâtre, et que j'aimerais inscrire en lettres de feu au fronton des Abattoirs, le lieu que nous retapons aujourd'hui à Eymoutiers, en Haute-Vienne : « *RIEN N'AURA EU LIEU QUE LE LIEU (...)* ». Le texte met en scène un vieillard qui hésite à lancer les dés au moment d'être englouti par une tempête, et la relation entre ce corps humain et ce redoutable milieu. Et toutes les métaphores, allégories ou paraboles que cela peut construire. Car ce *Coup de dés* dépeint une crise intellectuelle, une crise de vers où le poète affronte le vertige du passage de l'alexandrin aux vers libre... Le poème fait donc l'objet d'un bref opéra d'une trentaine de minutes pour une soprano dont Pierre-Yves Macé composera la musique, et qui sera systématiquement repris en ouverture des *Tourmentes* suivantes, comme un geste opératique inaugural.

**Y a-t-il toujours une source textuelle ?**

**Sylvain Creuzevault** : Pas forcément. On peut rencontrer une source et en tirer une forme scénique, mais qui n'utilise pas forcément le texte : dans *Construire un feu* par exemple, si on suit l'histoire au plus près, on n'entend pas le texte de Jack London. (...)

propos recueillis par David Sanson, Festival d'Automne à Paris 2018

Né en 1982, cofondateur du Groupe d'ores et déjà, Sylvain Creuzevault signe sa première mise en scène en 2003/2004 (*Les Mains bleues* de Larry Tremblay), puis monte en 2005 *Visage de feu* de Marius von Mayenburg. À l'Odéon, il participe à la création de *Foetus* dans le cadre du festival Berthier '06, puis met en scène *Baal* de Brecht (2006). *Le Père Tralalère*, créé au Théâtre-Studio d'Alfortville en 2007, est repris à La Colline, où Sylvain Creuzevault met en scène la même année *Notre terreur* (2009). Suivent, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, *Le Capital et son Singe* en 2014, en 2016 : *Angelus Novus AntiFaust* créé au TNS et en 2018 : *Les Démons* d'après Fédor Dostoïevski à l'Odéon. Depuis 2016, il est installé à Eymoutiers, en Haute-Vienne, où il transforme d'anciens abattoirs en lieu de théâtre avec le groupe Ajedtes Erod.